

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 46

Artikel: Le tour de St-Pierre à Genève
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vue, elle lui témoigna plus de confiance et de sympathie. Quoiqu'il n'eût pas été prononcé entre eux un seul mot d'amour, Franz eut donc lieu de croire qu'elle connaissait sa passion et se sentait disposée à la partager. Ses espérances suffisaient presque à son bonheur ; et quand il se sentait un désir plus vif de connaître celle qu'il nommait déjà intérieurement sa fiancée, son imagination frappée et comme rassurée par le merveilleux qui l'entourait la lui peignait si parfaite et si belle qu'il redoutait en quelque sorte le moment où elle se dévoilerait à lui.

Une nuit qu'ils erraient ensemble sous les colonnades de Saint-Marc, la femme masquée fit arrêter Franz devant un tableau qui représentait une fille agenouillée devant le saint patron de la basilique et de la ville.

— Que dites-vous de cette femme ? lui dit-elle après lui avoir laissé le temps de la bien examiner.

— C'est, répondit-il, la plus merveilleuse beauté que l'on puisse, non pas voir, mais imaginer. L'âme inspirée de l'artiste a pu nous en donner la divine image, mais le modèle n'en peut exister qu'aux cieux.

La femme masquée serra fortement la main de Franz.

— Moi, reprit-elle, je ne connais pas de visage plus beau que celui du glorieux saint Marc, et je ne saurais aimer d'autre homme que celui qui en est la vivante image.

En entendant ces mots, Franz pâlit et chancela, comme frappé de vertige. Il venait de reconnaître que le visage du saint offrait avec le sien la plus exacte ressemblance. Il tomba à genoux devant l'inconnue, et, saisissant sa main, la baigna de ses larmes, sans pouvoir prononcer une parole.

— Je sais maintenant que tu m'appartiens, lui dit-elle d'une voix émue, et que tu es digne de me connaître et de m'aimer. A demain, au bal du palais Servilio.

Puis elle le quitta comme les autres fois, mais sans prononcer les paroles, pour ainsi dire,

sacramentelles qui terminaient ses entretiens de chaque nuit. Franz, ivre de joie, erra tout le jour dans la ville, sans pouvoir s'arrêter nulle part.

(A suivre.)

Georges SAND.

La Tour de St-Pierre à Genève

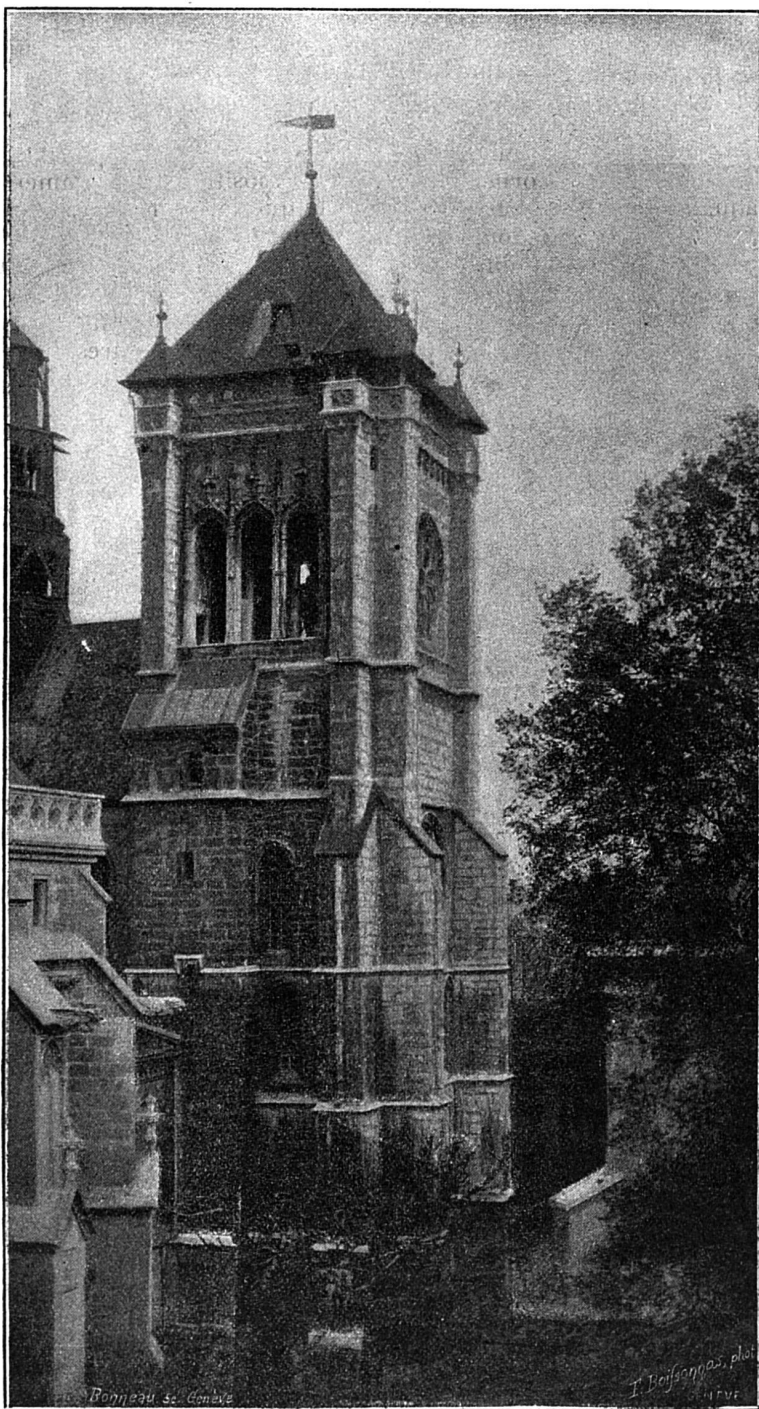
Genève est considérée comme une des plus anciennes villes de la Suisse, elle fut la capitale des Allobroges et par deux fois elle fut détruite, sous les empereurs romains. C'est à sa situation remarquable sur le lac du même nom qu'elle doit sa reconstruction. Au IV^e siècle déjà, alors que Genève était encore sous la domination romaine, des évêques y avaient leur résidence. La cathédrale de St-Pierre, située sur le plus haut point de la ville, fut terminée en 1124 en style romain par l'empereur Conrad. Au XVII^e siècle, elle fut pourvue d'une nouvelle façade, qui malheureusement ne s'harmonise pas avec le style du reste de l'édifice.

Cette église à cinq nefs contient une quantité de sculptures sur bois et des vitraux très remarquables datant du XV^e siècle, parmi lesquels les tombeaux d'Agrippa d'Aubigné, le vaillant et loyal ami d'Henri IV ; celui du duc de Rohan, le général français si connu dans les guerres des alliés contre l'Autriche ; et celui de Jean de Bragney, le président du concile de Constance.

La chaire fut celle de Calvin, le réformateur. Les orgues comptent parmi les plus belles de la Suisse, après celles de Lausanne et de Fribourg ; elles sont étonnantes par la variété de leurs tons.

L'entrée de la cathédrale est flanquée d'une superbe chapelle gothique.

La vue de celle des trois tours qui se trouve au nord est splendide et mérite de ne pas être oubliée par le voyageur qui a l'occasion de visiter Genève.



La Tour de St-Pierre à Genève